

**La Vierge Marie eut son heure.
Celle qui doit obtenir le FIAT Suprême a aussi son heure.**

Luisa :

Mon pauvre esprit se perdit dans la Sainte Divine Volonté.
Je faisais en Elle mes actes habituels et j'avais l'impression que tout était à moi.
Pendant que je faisais le tour de toutes les choses créées,
et j'imprimais partout mon « je t'aime », mon adoration, ma gloire au Créateur,
je pris connaissance de combien Dieu fit pour la créature et combien Il nous aime.

La Volonté Suprême paraissait se délecter
-en divulguant les nouvelles surprises de son amour,
afin que je puisse suivre ses actes,
-me permettant de posséder ce qui sortait de sa Volonté créatrice.
Ma petitesse se perdait dans ses biens immenses.

Là-dessus, mon doux **Jésus** sortit de moi en me disant:

" Ma fille, lorsque ma Reine Mère vit le jour, tous les yeux étaient rivés sur Elle .
Comme en un seul regard, toutes les pupilles regardaient Celle qui devait sécher leurs larmes
en donnant la vie au soupire Rédempteur.
La Création entière était centrée en Elle et se sentait honorée d'obéir à ses signes.
La Divinité Elle-même
-était toute à Elle, aux petits soins pour Elle,
-la préparant et formant en son sein, avec des grâces surprenantes,
la place où le Verbe Éternel devait descendre s'incarner.

Si Nous ne possédions pas cette vertu qui Nous permet,
-tout en œuvrant, agissant, parlant,
de donner à l'un sans oublier les autres, tout le monde nous aurait dit:
" Vous nous délaissez, ne pensant qu'à cette vierge, donnant et concentrant tout en Elle pour
qu'Elle fasse venir Celui sur qui nous mettons nos espoirs, notre vie, tout notre bien."

On peut appeler, ce temps où la Souveraine Reine vint au monde, l'heure de ma Mère.

Maintenant, ma fille, on peut dire que ton heure est venue.
Ils sont tous rivés sur toi.
Leurs voix n'en faisant qu'une, me prient, me pressent
-pour que ma Volonté reprenne tous ses droits divins, absolus sur toi.
Ainsi grâce à sa totale domination, Elle pourra reverser en toi l'intégralité des biens
qu'Elle avait décidé de donner si la créature ne s'était pas soustraite à sa Volonté.